



© G. Vuitton

Saulaies arborescentes riveraines

Alliance du *Salicion albae*

Acidité du sol



Humidité



Trophie



Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation

7 à 25 m

Physionomie :

Formations arborescentes à bois tendres caractérisées par de grands saules à feuilles longues (*Salix alba*, *Salix x rubens*, *Salix fragilis*) conférant généralement un aspect argenté à la végétation. La strate arbustive, plus ou moins dense, est généralement constituée des mêmes espèces que celles de la saulaie arbustive du *Salicion triandrae* (*Salix triandra*, *Salix viminalis*). Quant à la strate herbacée, plus ou moins recouvrante, elle est dominée par des espèces nitrophiles de mégaphorbiaies ou des hélophytes (*Urtica dioica*, *Phalaris arundinacea*, *Phragmites australis*...). La physionomie et la hauteur de végétation sont variables en fonction des conditions hydrologiques du cours d'eau et à la géométrie des berges. Végétations formant soit des ripisylves au niveau des berges, soit se développant de manière secondaire dans des bassins de décantation en bordure des cours d'eau canalisés ou au niveau du lit majeur actuel de rivières canalisées.

Cortège végétal indicateur :

Salix alba, *Salix x rubens*, *Salix fragilis*, *Salix purpurea* subsp. *lambertiana*, *Salix triandra*, *Salix viminalis*, *Salix x rubra*, *Rhamnus cathartica*, *Rubus caesius*, *Humulus lupulus*, *Phalaris arundinacea*, *Urtica dioica*, *Impatiens glandulifera*, *Calystegia sepium*, *Solanum dulcamara*, *Lythrum salicaria*, *Symphytum officinale*, *Rubus caesius*, *Acer negundo*, *Salix cinerea*.

Conditions stationnelles :

En situation primaire, ces forêts s'observent dans le lit mineur cours d'eau à dynamique fluviale active ou de leurs annexes alluviales. Elles se rencontrent également en situation secondaire déconnectée de la dynamique alluviale, dans le lit majeur des rivières : berges canalisées, annexes alluviales, bordures de gravières... Le sol est alluvial, limono-argileux à sableux, à nappe permanente circulante et soumise à de fortes oscillations (crues, inondations). Le substrat est riche en nutriments, légèrement acide à légèrement basique.

Risques de confusion :

- Avec les aulnaies riveraines (*Alnion incanae*) moins inondables, dominées par des essences à bois durs et plus riches en espèces herbacées forestières mésophiles ou hygrocènes.
- Avec les chênaies-frênaies fraîches (*Fraxino excelsioris* - *Quercion roboris*), situées à un niveau topographique supérieur non inondable, avec un cortège pauvre en espèces nitrophiles et de mégaphorbiaies.
- Avec les saulaies arbustives riveraines (*Salicion triandrae*) également en contexte riverain, mais dominées par d'autres espèces de saules (*Salix purpurea*, *Salix triandra*, *Salix viminalis*) et généralement moins hautes.



Rhamnus cathartica

© G. Arnal



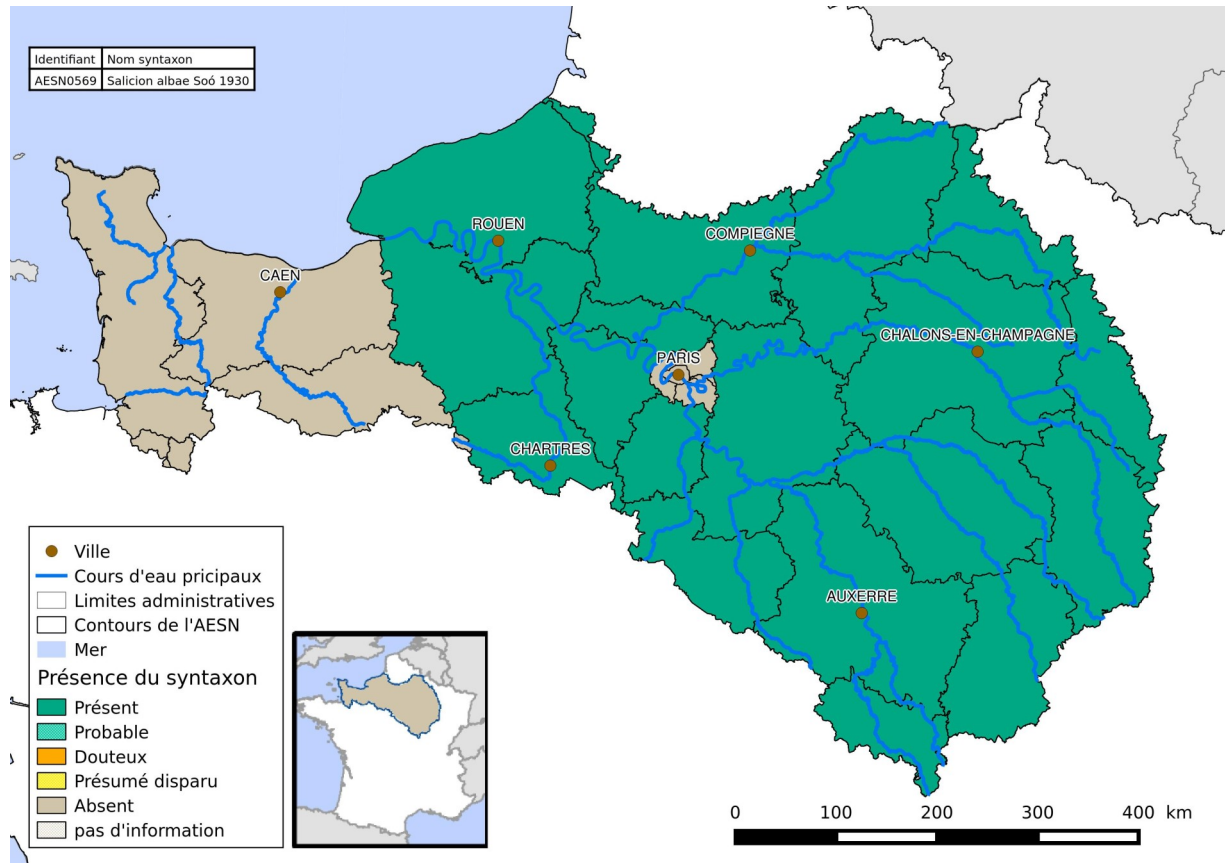
Impatiens glandulifera

© MNHN-CBNBP R. Dupré



Urtica dioica

© MNHN CBNBP J. Cordier



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

Répartition géographique :

En France, elle se localise essentiellement le long de grands cours d'eaux à dynamique fluviale active, dans les étages planitiaire et collinéen. Dans le Bassin Seine-Normandie, elle est présente dans tous les départements de Lorraine, Bourgogne, Champagne Ardennes, Centre, Île-de-France (excepté les départements de la petite couronne parisienne), Centre et Haute Normandie. Absent de Basse Normandie.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétation ne présentant pas d'intérêt floristique particulier mais peut héberger quelques espèces patrimoniales (*Salix triandra*, *Salix purpurea* subsp. *lambertiana*). En situation primaire, elle présente un intérêt fonctionnel et écologique en assurant une fonction importante d'épuration des eaux et de maintien des berges permettant de limiter l'érosion lors des fortes crues. Enfin, l'intérêt paysager de ces milieux n'est pas négligeable et c'est un habitat important pour la reproduction ou l'alimentation de la faune (par exemple pour le Castor, ou diverses espèces de Lépidoptères patrimoniaux comme les *Apatura*).

Dynamique et végétations de contact :

En conditions primaires, cette végétation stable tant que le régime des perturbations naturelles (crues) se maintient. Elle peut soit succéder à des saulaies arbustives du *Salicion triandrae* ou à des végétations de niveaux topographiques généralement un peu supérieurs, soit se développer directement sur des substrats nus (notamment à partir de semis de saules). Sans rajeunissement par les phénomènes de perturbation naturelle liée à la dynamique fluviale (courant, inondation), ces forêts évoluent, notamment par exhaussement du substrat, vers des boisements alluviaux à bois durs (*Alnion incanae*). En présence de l'homme, cette végétation peut résulter de travaux d'exploitation du bois et/ou d'entretien des ripisylves des voies d'eau. En conditions secondaires, ces saulaies colonisent les parties médianes et supérieures de berges fréquemment occupées

par des végétations de mégaphorbiaies nitrophiles du *Convolvulion sepium*. Elles ne se situent donc plus ou pas dans le lit mineur du cours d'eau et assurent par ailleurs souvent la transition entre des végétations amphibies côté cours d'eau (*Phalaridion arundinaceae*, *Oenanthion aquaticae*, *Apion nodiflori*, etc.) et des végétations mésophiles à hygrophiles, le plus souvent prairiales, côté terre (*Arrhenatheretea elatioris*, *Agrostietea stoloniferae*). En dehors des communautés précédemment citées, des contacts sont possibles avec des herbiers aquatiques des eaux plus ou moins courantes (*Batrachion fluitantis*, *Nymphaeion albae*) ou avec des ourlets nitrophiles de l'*Aegopodion podagrariae*.

Menaces / Gestion:

Végétation menacée par :

- la rectification et de la canalisation des grands cours d'eau ;
- les plantations de Peupliers ;
- l'abaissement du niveau de la nappe ;
- l'artificialisation de leurs berges et de leur régime hydrologique.

La conservation ces milieux consiste prioritairement à préserver les cours d'eau ayant encore une dynamique active (méandres, régimes de crue...) et à restaurer les autres (restauration de chenaux actifs, de berges, de bras morts...). On évitera tous les travaux visant à la destruction directe du milieu et à l'artificialisation des régimes hydrologiques ou des niveaux d'eau (coupes rases, plantations, drainage). Enfin, une veille et un contrôle en amont des espèces envahissantes peuvent être envisagés pour les sites les plus sensibles. Enfin, en ce qui concerne les saulaies secondaires de recolonisation, aucune gestion n'est à prévoir : il est préférable de laisser évoluer naturellement ces boisements sans aucune intervention sylvicole.

Déclinaisons connues dans le bassin Seine-Normandie :

⇒ *Salicetum albae* Issler 1926

Saulaie mature des grandes vallées sur substrat varié, eutrophe. Soumise au rythme des inondations fréquentes et parfois longues, mais à l'abri des courants les plus forts. Présent en Pic, HN, Bourg, CA et IdF.

CB: 44.13, Eur28: 91E0*/NC, EUNIS : G1.111

Pour plus d'informations : FRANÇOIS, PREY et al., 2012. - Guide des végétations des zones humides de Picardie. p. 502

⇒ *Salicetum fragilis* H. Passarge 1957

Saulaie riveraine de bois tendre dominée par *Salix fragilis*, présente sur des rives d'étangs ou de cours d'eau, sur alluvions siliceuses. Présence probable dans le bassin. CB: 44.13, Eur28: 91E0*/NC, EUNIS : G1.111



Végétation du *Salicetum albae*

